

District 13, le street art répond à l'appel

La manifestation ouvre le bal des foires en janvier après un an et demi d'absence. Très attendue des galeristes et des collectionneurs, elle a su se démarquer de ses concurrentes par son implantation à Drouot.

PAR STÉPHANIE PIODA

A lors que celle de l'année dernière avait été annulée, cette 5^e édition de District 13, qui se tiendra du 13 au 14 janvier, est tout particulièrement attendue dans un contexte général assez complexe. « Nous avons tous observé un ralentissement en 2023 et des retours un peu décevants sur les foires, ces derniers temps », regrette Nadège Buffe de la galerie Tagliatella. « Le marché n'est pas très joyeux, car il est corrélé à la situation géopolitique internationale », analyse Geoffroy Jossaume de GCA Gallery, qui reste néanmoins optimiste : « On note cependant l'envie, chez une partie du public, de se servir de l'art comme d'un exutoire à cette situation. » Les attentes à l'égard de cette édition sont donc grandes, d'autant plus que les habitudes des collectionneurs ont évolué et que les foires sont devenues incontournables dans le modèle économique des galeries, comme le relève Claude Kunetz de la galerie Wallworks : « Il faut faire de plus en plus de salons car les gens ont

perdu l'habitude d'aller dans les galeries, les mentalités ont changé depuis le Covid. On voit beaucoup de monde aux vernissages mais beaucoup moins après. Les collectionneurs achètent dans les foires, ce qui est une prise de risque pour nous, puisque les investissements varient de 15 000 à 30 000 €. » Pour le marchand, District 13 est à part dans ce paysage grâce à son positionnement et à son écrin, l'Hôtel Drouot : « Cette manifestation, c'est vraiment l'endroit où l'on trouve beaucoup de nouveaux collectionneurs, qui ne connaissent pas les œuvres que l'on présente. À chaque fois, je vends entre quinze et vingt pièces ! » Claude Kunetz revient ainsi cette année avec les architectures imaginaires colorées, très demandées, de l'Allemand Hendrik Czakainski, dont un triptyque monumental mesurant 270 x 160 cm (25 000 €). On peut prédire qu'il fera aussi parler de lui avec la voiture entièrement peinte par Colorz et garée devant l'hôtel des ventes : une 404 décapotable de 1967 en parfait état de fonctionnement (70 000 €). Pour ceux ayant un budget plus serré, l'artiste a peint une dizaine de petites 404 de collection, produites par l'emblématique marque lyonnaise de modélisme automobile Norev (1 500 € chacune). Claude Kunetz rappelle que le street art a pris l'habi-

tude de s'exprimer sur des supports inédits depuis les débuts. On en verra de beaux exemples sur les stands de Renk'art, qui présente des bijoux, de Bonobolabo avec des skates, de Vandart avec de la broderie d'art ou d'Urbaneez avec une collection de *bearbricks*. Commencée en avril dernier, cette dernière réunit les projets de cinq artistes – Nerone, Snake, Jay Kaes, Gum ou Cren –, qui ont customisé jusqu'à la boîte d'emballage (3 500 €). « Quand on a lancé cette collection, on voulait "challenger" nos artistes pour qu'ils transforment ces *street toys* en œuvres originales », confie Grégory Slinn, d'Urbaneez.

L'Europe du street art

« District 13 est aujourd'hui une foire qui roule », se réjouit le fondateur de l'événement, Mehdi Ben Cheikh, qui va d'ailleurs fêter cette année les 20 ans de sa galerie, Itinérance. « Nous accueillons moins d'enseignes américaines ou anglaises, mais plus du continent européen : du Luxembourg, de Belgique, d'Irlande, des Pays-Bas et d'Italie. » En tout, on compte trente et un exposants, dont treize sont des nouveaux venus, parmi lesquels Bonnet Abelin Art Gallery, Unframed Art Gallery (Pays-Bas), Pouyet Knafo ou Absolute Property (Belgique) et ➔

FKDL, *Gena Matches*, 2023, collage et peinture sur toile, 100 x 100 cm (détail). Galerie Heart Gallery. COURTESY DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE

⊕ Le Comœdia (Brest). On remarque aussi de très jeunes participants, telle Heart Gallery, créée en 2023 par Élodie Cabrier et Florence Hammès dans le 13^e arrondissement parisien, qui rejoint dans le quartier Itinérance, Ki Galerie, GCA, Taglialatella ou Lavomatik. Jérôme Le Nouen a commencé à travailler en appartement en 2022 et a ouvert la galerie Montorgueil, rue Saint-Honoré, à Paris, en août 2023. Celui qui se décrit comme un « inconditionnel de Drouot », et qui y a déjà été crieur pour des ventes d'amis, présente à la fois des photographies de Robert Jaso, qui

a reçu le 3^e prix de la Biennale de Florence en octobre dernier, avec sa série « Faceless » (autour de 5 000 €), mais aussi « un best-seller : une sculpture d'Invader 3D *Little Big Space*, tirée à 5 000 exemplaires et qui a établi un record chez Christie's, à Londres, en mars 2023, en étant adjugée à 7 560 £ ». Elle est ici proposée à 1 500 €. Pour éviter toute cohue, le galeriste a mis en place un tirage au sort avec inscription sur le site internet de la galerie. Il explique que son point fort est d'avoir un très bon *sourcing* pour ce genre de pièce, ce qui lui permet de maintenir des prix bas,

comme c'est le cas pour la sculpture créée par Kaws pour Dior (5 000 €). Il s'agit d'« une édition ultra limitée créée pour animer les vitrines de Dior, dont les exemplaires ont normalement été détruits. Seules les pièces de la boutique de Milan ont été récupérées, et elles se vendent au compte-gouttes ». Itinérance, de son côté, surprendra avec des petits bidons de D*Face, des *petrol heads* (entre 3 500 et 5 500 €), « l'occasion d'acheter une pièce originale de l'artiste à un prix plus abordable qu'une œuvre sur toile », détaille le directeur de la galerie.



© GALERIE TAGLIALATELLA

Kongo. *Colorful Rain*, 2023, technique mixte sur toile, 150 x 50 cm. Galerie Taglialatella.



© D*FACE

D*Face, *Freerollin*, 2023, acrylique sur toile, 85 x 85 cm. Galerie Itinerrance.

Quelques découvertes

Aux côtés des noms les plus connus du marché, on pourra faire des découvertes, notamment chez SO Fine Art Editions, de Dublin. « Nous avons choisi, pour cette foire, cinq artistes (de 380 à 3 000 €) qui ont une histoire avec l'art urbain en Irlande », souligne Catherine O'Riordan. Il s'agit de James Kirwan, Mary O'Connor, Niall Cullen, John Fitzsimons et Shane O'Driscoll. Ce dernier est aussi directeur du Ardú Street Art Project, qui a transformé de nombreux murs à Cork. « Le street art est devenu un élément important de la vie urbaine en Irlande, mais ce médium n'est pas très bien représenté dans les foires d'art. C'est la raison pour laquelle je participe à cet événement. » Geoffroy Jos-

saume, l'un des habitués de District 13, présente notamment, sur le stand de GCA Gallery, deux artistes avec lesquels il travaille depuis à peine un an : Jordan Harang (entre 2 000 et 4 000 €), qui encore récemment signait ses peintures surréalistes et oniriques du nom de Russ, et Maxime Siau (500 à 5 000 €). « Il se situe plus dans la *street culture* que dans le street art, note le galeriste à propos du second. Il interpelle avec ses porcelaines peintes en bleu, comme les « bleu et blanc » chinois, à l'esthétique contemporaine. Il reproduit des objets désuets ou iconiques pour une génération, tels le Polaroid, la bouteille de Chanel n° 5, la cassette audio... » Cette présentation est une sorte d'avant-première ou d'annonce pour le premier solo-

show de l'artiste qui se tiendra à la galerie au mois de mai 2024. En attendant, c'est à découvrir à Drouot ! ■

à savoir

District 13, du 12 au 14 janvier 2024.

Hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 75009 Paris,
Vendredi et samedi, de 11 h à 21 h,
dimanche, de 10 h à 19 h.
www.district13artfair.com

Vente aux enchères le **dimanche 14 janvier à 15 h, salle 9** - Hôtel Drouot,
Drouot Estimations OVV,
www.drouot.com.



Hendrik Czakański, *Triften*, 2023,
technique mixte sur bois, 270 x 160 x 5 cm
(détail). Galerie Wallworks.
PHOTO LUKAS K STILLER